

UN LIBRARY

MAY 26 1978



NATIONS UNIES

ASSEMBLEE
GENERALE



Distr.
GENERALE
A/33/108
24 mai 1978
FRANCAIS
ORIGINAL : RUSSE

Trente-troisième session
Point 24 de la liste préliminaire*

APPLICATION DE LA DECLARATION SUR L'OCTROI DE L'INDEPENDANCE AUX
PAYS ET AUX PEUPLES COLONIAUX

Lettre datée du 24 mai 1978, adressée au Secrétaire général par le
représentant permanent de l'Union des Républiques socialistes
soviétiques auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le message de félicitations adressé aux Etats et aux peuples d'Afrique par Leonid Brejnev au nom du Presidium du Soviet suprême de l'URSS, du Gouvernement de l'Union soviétique et du peuple soviétique, à l'occasion de la Journée de la libération de l'Afrique.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de ce message de félicitations comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 24 de la liste préliminaire.

Le représentant permanent de l'Union
des Républiques socialistes
soviétiques auprès de l'Organisation
des Nations Unies,

(Signé) O. TROYANOVSKY

* A/33/50/Rev.1.

PIECE JOINTE

Message de félicitations adressé aux Etats et aux peuples d'Afrique à l'occasion de la Journée de la libération de l'Afrique

Au nom du Présidium du Soviet suprême de l'URSS, du Gouvernement de l'Union soviétique, du peuple soviétique et en mon nom propre, j'adresse mes sincères félicitations aux gouvernements et aux peuples des Etats africains à l'occasion de la Journée de la libération de l'Afrique.

C'est avec un sentiment de profonde solidarité que le peuple soviétique considère la lutte menée par les peuples africains pour leur indépendance nationale. Grâce au large appui politique, moral et matériel des forces progressistes du monde entier, cette lutte a abouti à l'effondrement des empires coloniaux; des centaines de millions d'Africains se sont déjà affranchis du joug colonial.

En dépit de toutes les difficultés, on observe dans les pays africains qui se sont libérés des progrès importants sur le plan intérieur et sur le plan de la politique étrangère. Les jeunes Etats s'efforcent avec une énergie grandissante de raffermir leur indépendance, de relever le niveau du développement social, économique et culturel de leurs peuples, de défendre contre l'impérialisme et le néo-colonialisme leurs droits politiques et économiques légitimes. La participation active des pays africains aux activités de l'ONU et au mouvement non aligné témoigne de façon convaincante de leur rôle croissant dans les affaires internationales.

Cette année, la Journée de la libération de l'Afrique coïncide avec le XVe anniversaire de la fondation de l'Organisation de l'unité africaine, qui fournit un apport considérable à la lutte menée par les peuples de ce continent contre le colonialisme, le néo-colonialisme, le racisme et l'apartheid. L'Organisation de l'unité africaine a contribué de façon appréciable à unir les Etats africains sur la base de l'anti-impérialisme et de l'anti-colonialisme, à établir des relations de bon voisinage et de coopération entre les membres de l'OUA ainsi qu'au règlement pacifique des différends territoriaux et de frontières. Les principes du non-recours à la force, du respect de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de l'intangibilité des frontières et de la non-ingérence réciproque dans les affaires intérieures, qui sont consacrés dans la Charte et dans les décisions de l'OUA créent des conditions favorables au maintien d'un climat politique sain en Afrique.

L'activité de l'OUA trouve en Union soviétique compréhension et soutien. Nous sommes entièrement aux côtés des peuples africains qui luttent contre le maintien, sous quelque forme que ce soit, des vestiges du colonialisme et du racisme en Afrique. L'Union soviétique a toujours préconisé et préconise sans relâche l'élimination du régime raciste de Rhodésie ainsi que le transfert de la plénitude du pouvoir au peuple du Zimbabwe représenté par le Front patriotique, le retrait immédiat et total de l'Afrique du Sud de Namibie et le transfert du pouvoir à la SWAPO, représentant authentique du peuple de ce pays, la cessation de la politique d'apartheid en Afrique du Sud.

La position de l'Union soviétique à l'égard des Etats d'Afrique et des autres continents qui se sont libérés est claire et nette.

/...

Notre pays fait tout ce qui est en son pouvoir pour développer avec eux une coopération amicale et fructueuse, soutient leur lutte pour le renforcement de la politique d'indépendance et d'autonomie économique et pour la restructuration des relations économiques internationales dans la justice et l'égalité des droits. Nous préconisons le droit de tous les peuples à choisir la voie de leur développement. L'Union soviétique est opposée à l'ingérence impérialiste dans les affaires des Etats africains, aux tentatives des forces réactionnaires de monter les pays africains les uns contre les autres et d'attiser les conflits militaires fratricides.

Nous sommes unis aux peuples d'Afrique par un profond attachement à la paix, qui nous est nécessaire ainsi qu'à tous les hommes du monde pour réaliser une oeuvre créatrice. Nous appuyons la volonté des pays d'Afrique de transformer le continent en zone dénucléarisée et de fermer à l'Afrique du Sud l'accès aux armes nucléaires. L'Union soviétique ne veut pas la guerre. Elle en est un farouche adversaire. Il n'existe pas et il ne peut pas exister de menace militaire soviétique contre aucune partie du globe terrestre. Garantir une paix solide et durable, tel est l'objectif essentiel de la politique étrangère soviétique. La politique pacifique de notre pays est consacrée dans la Loi fondamentale, la Constitution de l'URSS.

Aujourd'hui, la tâche la plus vitale, la plus urgente est d'arriver à atténuer le danger de guerre, de juguler la course aux armements, qui engloutit des sommes colossales si indispensables aux peuples pour leur développement pacifique. Pour maintenir la paix sur la terre il n'existe pas d'autre moyen efficace, pas d'autre voie que la réduction des armements et le passage à un désarmement véritable. A cet égard, la session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée au désarmement, la première dans l'histoire de l'ONU, est appelée à jouer un rôle capital. Les résultats positifs auxquels on pourra y parvenir dépendront de l'apport constructif de tous les Etats Membres de l'ONU sans exception.

Je souhaite beaucoup de succès aux peuples d'Afrique qui luttent contre l'impérialisme et le racisme, contre tous les vestiges du colonialisme, pour la paix et la liberté, l'indépendance nationale et le progrès social.

L. BREJNEV
